



## Lire et regarder...

par Amanda Coutelle

Un florilège de la correspondance (bouteuse !) de l'auteur du « Voyage » avec Gaston Gallimard, dont le ton n'a rien à envier au maître dans ses réponses... mais aussi avec Claude Gallimard, Jean Paulhan et Roger Nimier... En ouverture de ces joutes épistolaires : la lettre à Gaston Gallimard accompagnant l'envoi du manuscrit du « Voyage au bout de la nuit » - Extrait : « Je vous remets mon manuscrit du Voyage au bout de la nuit (5 ans de boulot). Je vous serais particulièrement obligé de me faire savoir le plus tôt possible si vous êtes désireux de l'édition et dans quelles conditions. Vous me demandez de vous donner un résumé de ce livre. C'est un bizarre effort en vérité auquel vous me soumettez et jamais je n'y avais encore songé. C'est le moment me direz-vous. Je ne sais trop pourquoi mais je m'y sens tout à fait inhabile. (Un peu l'impression des plongeurs au cinéma qu'on voit rejaillir de l'eau jusqu'à l'estacade...) Je vais m'y essayer toutefois, mais sans manières. Je ne crois pas que mon résumé vous donnera grand goût pour l'ouvrage. En fait ce « Voyage au Bout de la nuit » est un récit romancé, dans une forme assez singulière et dont je ne vois pas beaucoup d'exemples dans la littérature en général. Je ne l'ai pas voulu ainsi. C'est ainsi. Il s'agit d'une manière de symphonie littéraire, émotive, plutôt que d'un véritable roman.



« Céline, Lettres à la N.R.F. - 1931-1961 » (Ed. Gallimard)  
« Henri Godard. Céline » - Collection « NRF Biographies »

Bruno de Cessole, journaliste, critique littéraire, « Prix des Deux Magots » en 2008 pour « L'heure de la Fermeture dans les jardins d'Occident », rédacteur en chef du service culture de « Valeurs actuelles » nous invite à mieux connaître les « réfractaires » autant dire par les temps conformistes que nous vivons : une bouffée d'air frais, un vent de liberté... Des écrivains qui par leur personnalité ont résisté à l'usure du temps, à la corrosion de leur époque, armés d'une propension à l'insoumission, rétifs à reconnaître quelque autorité ou emprise que ce soit, rétifs à un grand nombre « d'infections mentales » ou de « traitements hygiéniques ». De Céline à Marcel Aymé, de Berl à Camus, de Colette à Kundera, de Suarès à Modiano, de Queneau à Muray : une cinquantaine de portraits figurent, dans cette anthologie subjective, partielle, de mauvaise foi et fière de l'être... Un anti poison à prendre de toute urgence !



« Le Défilé des réfractaires » - Bruno de Cessole (L'Éducateur)

Bernard Oudin, a souvent prêté sa plume à des « auteurs » qui n'en avaient pas, preuve s'il en faut que la vraie littérature ne nourrit pas les authentiques écrivains... c'est sous sa signature qu'il nous revient avec un ouvrage digne de cet amoureux de Sherlock Holmes auquel il a consacré plusieurs livres\* L'auteur endosse ici le costume de Sherlock Holmes de l'Histoire : Qui se cachait derrière le Masque de fer ? Napoléon a-t-il été empoisonné et par qui ? Les Windsor étaient-ils impliqués dans les crimes de Jack l'éventreur ? Le drame de Mayerling : suicide romantique ou assassinat politique ? Le Reichstag a-t-il été incendié par les nazis ? A-t-on tué Stavisky pour l'empêcher de parler ? Le dirigeable Hindenburg a-t-il été saboté ? Qui a donné l'ordre d'assassiner l'amiral Darlan ? Les Rosenberg étaient-ils des espions ou des victimes de la Guerre froide ? Kennedy a-t-il été victime d'un complot ou d'un acte isolé ? Sans a priori, en se défiant à la fois des vérités officielles et des spéculations hasardeuses de la « très dans le vent théorie du complot » ce livre fait le point des plus récentes avancées et, lorsque la certitude fait encore défaut, l'auteur tente de dégager la part du possible et celle du probable.



« Les Masques de l'histoire - Trois siècles d'énigmes - »  
Bernard Oudin (Ed. De Fallois)